

CHARTRES ET SA RÉGION

CHARTRES / Conférence et assemblée générale

La société archéologique rajeunit

Le bilan de la Société archéologique d'Eure et Loir présidée par Juliette Clément a été approuvé mardi à Chartres par un vote majoritairement applaudi. Les actions d'ouverture menées depuis quelques années vers un rajeunissement tant attendu commencent à porter ses fruits. L'offre d'information pour tous, l'intégration de jeunes chercheurs et l'ouverture sur les méthodes du travail historique actuel dynamisent cette superbe institution. Les diaporamas d'histoire locale diffusés auprès des scolaires, les participations à des salons nationaux comme Les Journées d'Histoire de Blois ou les conférences sur la cathédrale ou le patrimoine local sont autant de liens avec les citoyens d'Eure-et-Loir qui peuvent, selon leurs savoirs, apprécier le travail des érudits.

Dans le même temps, des partenariats majeurs ont été signés avec de grandes institutions pour la diffusion et la reconnaissance des publications de la SAEL. Ainsi la base Gallica, gérée par la B.N.F sur Internet, numérise les ouvrages antérieurs à 1937 et intègre à son catalogue, consultable en ligne, les dernières parutions locales. Des accords sont passés avec les facultés de Tours et d'Orléans dans le cadre de la recherche, et le traitement informatique du fonds iconographique a débuté. Une belle évolution que tous les amateurs d'histoire sauront apprécier.

CHARTRES ET LES PÈLERINAGES

L'assemblée générale s'est conclue par une conférence de Nicolas Balzamo, doctorant à l'EPHE soutenu par Pierre Riché, président honoraire, professeur émérite d'Histoire médiévale à l'université de Nanterre. En clin



Nicolas Balzamo a évoqué le culte à Chartres au Moyen-Age. (Photo d'archives)

d'œil à la phrase de l'archiviste chartrain René Merlet – « Chartres fut-il le Lourdes du XII^e siècle ? » – le conférencier, après étude des sources, a présenté clairement le rayonnement de la cathédrale de Chartres dans l'Europe du Moyen Age. Sans remettre en cause l'indéniable rayonnement intellectuel de l'École de Chartres, il a démonté le postulat qui veut qu'un tel bâtiment soit sans conteste le reflet d'un imposant pèlerinage. L'analyse des textes locaux et européens, le comparatif des comptes des Chapitres et des Fabriques des cathédrales au Moyen Age, tendent à prouver que les pèlerins ne se sont

pas déplacés en moyenne de plus de 100 km autour du sanctuaire et que leur nombre (probable de 100 000 visiteurs) est bien inférieur aux grands lieux de pèlerinages concurrents. Personne n'est sans savoir que le Chapitre de Chartres était riche de ses possessions terriennes qui s'élevaient à la veille de la Révolution à plus de 3 000 hectares. Nicolas Balzamo a su démontrer que la cathédrale n'a pas été construite avec les dons des pèlerins... mais grâce au labeur des paysans au service du Chapitre.